

LE TUMULUS DE PELUSAÑE (LARRAU - P.A.) PAYS BASQUE NORD - FRANCE

Jacques Blot (*)

Mots-clés: Age du Fer, Tumulus, Pays Basque Nord
Key words: Iron age, Tumulus, Basque Country-North

RESUMEN

Este túmulo de Piedras, sin ninguna arquitectura, no posee ni ajuar, ni carbón de leña. Sin embargo, se parece mucho a los túmulos de la edad del Hierro en el País vasco, por su aspecto, sus dimensiones, así como por su localización. Podría, al igual que el círculo de Urdanarre N.º 1, representar una de las posibilidades de rito de incineración, con su simbolismo llevado al extremo.

SUMMARY

Ce tumulus pierreux, sans architecture particulière, ne possède ni mobilier, ni charbons de bois. Toutefois, il s'apparente très fortement aux tumulus de l'âge du Fer en Pays Basque par son aspect, ses dimensions, et sa localisation. Il pourrait, comme le cercle Urdanarre N 1, représenter une des modalités du rite d'incinération, au symbolisme poussé à l'extrême.

LABURPENA

Harrizo tumulus honek arkitektura, berezirik gabea, ez zeukan, ez mublerik ez ikatzik. Bere itxura zatik, bai eta ere bere handitasuna eta egontokia gatik, iduri luke Burkin Aroko tumulus bat dela Euskal Herrian. Urdanarre N1 zirkularen denez gorputza hauts egiteko molde bat, izigari simbolikoa, itxura lezaka.

(*) Association Archeologique Basque Herri-Herriak
Boite Postal 105. 64500 ST. JEAN DE LUZ/France

A - GENERALITES

A) HISTORIQUE

En 1970, nous prospectons toute la région des Arbailles et de la forêt d'Irati. De nombreux vestiges protohistoriques furent ainsi identifiés, dont le tumulus de Pelusañe, et publiés par la suite dans le Bulletin du Musée Basque (Blot 1979).

B) SITUATION

Ce tumulus est situé au point culminant de la crête qui rejoint le col de Bagargi au col Leherra-Murkhuillakolepa. Il se trouve 40 m plus haut et 100 m plus à l'Est que l'antique piste de transhumance qui longe le flanc ouest du mont Pelusañe.

Coordonnées:

carte IGN au 1/25000 Tardets Sorholus 5-6

Ax: 324,175 - Ay: 3086, 0750

Altitude 1594 m

Commune de Larrau

Section H, parcelle 21, Zone III

C) CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

De la région des Arbailles, il était possible d'accéder aux hauts pâturages d'Irati en empruntant, au niveau d'Ahüzki, l'ancienne piste de crête qui courait sur une échine montagneuse orientée N.S., longue de près de 5 km, véritable pont jeté entre ces deux régions. Cette piste, au tracé progressivement ascendant culminait au col de Lepoxipia (1423 m.). Après avoir croisé la non moins ancienne piste orientée E.O. reliant Larrau à Mendive, le tracé se continuait vers le Pic d'Orhi par les cols d'Egizuri, Mehatzé, Sensibilé et Leherra-Murkhuillakolepoa. Cet ensemble pastoral a été depuis longtemps pratiqué puisqu'on relève, d'Ahüzki à Orhi, le long de cet antique piste de transhumance, un total de 12 tumulus simples, 12 tumulus-cromlechs, 6 cromlechs, 1 dolmen, et 13 tertres d'habitants.

Citons pour mémoire, très proches à vol d'oiseau, les célèbres nécropoles d'Okabé, d'Apatesaro, d'Irau, etc...

Le tumulus de Pelusañe, au sommet du mont du même nom, est lui-même environné de façon immédiate, au Nord par le tumulus cromlech de Mehatzé, le cromlech et les 3 tumulus de Lapatinegañe, et les 2 cromlechs d'Ilharreko-Ordokia; à l'Ouest pour les deux tumulus-cromlechs et les tumulus de Xardeka; au Sud par le cromlech de Bargudineta et le tumulus-cromlech de Murkhuillakolepoa; au Sud-Est, enfin, par les cinq tumulus-cromlechs de Millagate.

D) RAISONS ET CONDITIONS DE LA FOUILLE DE SAUVETAGE

Nous avons remarqué depuis plusieurs années que des détériorations étaient effectuées au niveau de ce tumulus pierreux, du fait de nombreux prélèvements effectués par les chasseurs de palombe pour la confection de deux postes de tir, à quelques mètres au Sud et au Nord. La progression des dégâts, avant que la région centrale ne soit atteinte, rendait urgente une intervention de sauvetage. Celle-ci a pu être effectuée avec les autorisations de Mr Accoceberry, maire de Larrau, de Mr F. Duboscq, syndic du Pays de Soule et de Mr D. Barraud, Conservateur Régional de l'Archéologie.

B - TECHNIQUE DE LA FOUILLE

A) ETAT DU MONUMENT AVANT LA FOUILLE

Le monument était érigé au sommet du Mont Pelusañe, sur un terrain plat. Il affectait la forme d'une galette circulaire, aplatie, d'environ 8 m de diamètre et 0,50 m. de haut. Le modelé très doux de ce relief rendait difficile l'appréciation exacte de la périphérie qui est apparue cependant assez régulièrement circulaire. Par endroits quelques blocs pierreux émergeaient en partie de la couche herbeuse de recouvrement, mais aucun péristalithe n'était visible, même soupçonnable. On distinguait par contre nettement les prélèvements effectués dans les pierres du tumulus, en particulier (cf. fig. 1) une excavation rectangulaire dans le 1/4 N.O., d'environ 1,50 m. x 1 m., et une véritable tranchée orientée N.S., de plus de 4 m. de long et près de 0,50 m. de large, jouxtant, à l'Est, la région centrale du tumulus.

La fouille de sauvetage, effectuée dans les premiers jours de Juillet 94, s'est déroulée par grand beau temps. Nous tenons à remercier vivement les membres des associations Drosera, Herria-Harriak, Lauburu, et tous les autres bénévoles, venus participer à ce travail.

B) ETUDE DU MONUMENT

Le site a été quadrillé à la maille de 1 m. Nous avons, initialement, envisagé de décaper l'ensemble du monument de sa couche d'humus. Toutefois il s'est avéré que la couche herbeuse, aux racines très denses et très développées, adhérait très fortement au substrat pierreux, scellant littéralement tous les blocs entre eux. Il a donc été décidé de ne décaper, dans un premier temps, qu'une bande de 2 m. de large et 5 m. de long, partant de la périphérie S.O. (cf. fig. 1, sec-

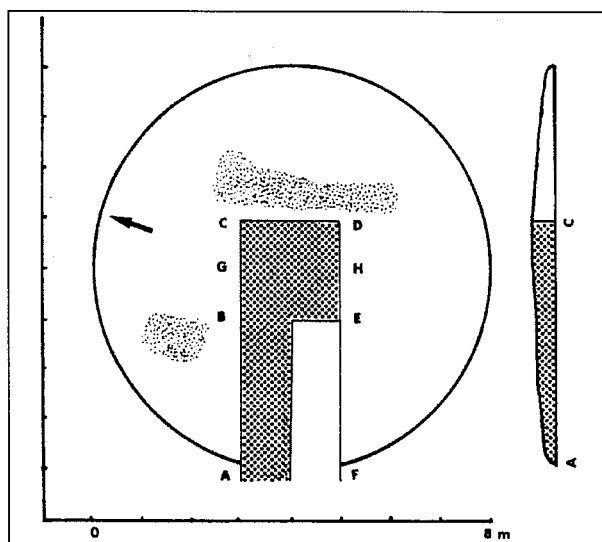


Fig. 1: Plan du tumulus. Zones dégradées en pointillés fins. Secteur décapé: A. C. D. F. Secteur fouillé: en pointillés épais.

teur ACDF) et englobant la région centrale. Nous avons pensé, dans un deuxième temps, pouvoir procéder au décapage, d'une surface identique, et perpendiculaire à la première, mais la somme de travail et de temps exigée pour le premier décapage nous a fait renoncer à poursuivre dans cette voie. Nous avons ensuite ouvert une tranchée de 3 m. de long et, 1 m. de large, jusqu'au sol d'origine, dans la zone périphérique, que nous avons prolongé et élargi dans la zone centrale sur une surface de 2 m. x 2 m., afin d'avoir une notion de la stratigraphie et de la structure interne du monument (cf. fig. 2). Dans le même temps était exploré un carré témoin de 1 m. x 1 m., à 6 mètres au Sud du monument, afin d'effectuer une étude stratigraphique comparative.

Nous devons signaler, dès maintenant, combien décevante fut la fouille de ce monument, où nous n'avons rencontré ni architecture, ni mobilier, ni même le plus petit dépôt de charbons de bois permettant une éventuelle datation.

C - RESULTATS DE LA FOUILLE

A) LA RÉGION PÉRIPHÉRIQUE

La couche d'humus atteignait à peine 1 à 2 cm. d'épaisseur suivant les endroits, essentiellement formée d'un gazon très ras, et d'un très dense (fig. 2, couche 1) réseau de fines racines, très solides, enchevêtrées, s'infiltrant immédiatement entre les blocs sous-jacents (Nous l'avons retrouvé jusqu'au niveau du paléosol!). Cette couche décapée, les blocs sont apparus disposés très irrégulièrement, sans que l'on puisse distinguer le moindre agencement intentionnel (photo 1); on ne notait aucune ébauche de couronne périphérique. La dimension moyenne de ces blocs atteignait celle d'un pavé d'une vingtaine de centimètre de côté. Ces éléments très irréguliers, ne présentaient aucune trace d'épannelage, et provenaient des filons rocheux voisins, de grès, quartzite ou grauwacke, filons très fragmentés déjà naturellement. La tranchée de 1 m. de large, menée jusqu'au sol d'origine sur une longueur de 3 m., par enlèvement progressif de blocs de la superficie à la profondeur s'est révélé un travail d'une extrême difficulté les éléments étant non seulement imbriqués, mais encore scellés les uns aux autres par le réseau de racines déjà évoqué. Nous avons beaucoup regretté de ne pas avoir pu disposer d'une barre à mine... En profondeur comme en superficie, il n'y avait qu'un amoncellement désordonné de blocs de



Photo 1: Vue d'ensemble de la surface décapée (correspond au secteur A C D F de la figure 1) - Vue prise de O.S.O.



Photo 2: Disposition des blocs dans la région périphérique (correspond à la coupe A.B. de la figure 1)
– Vue prise du S. SE.

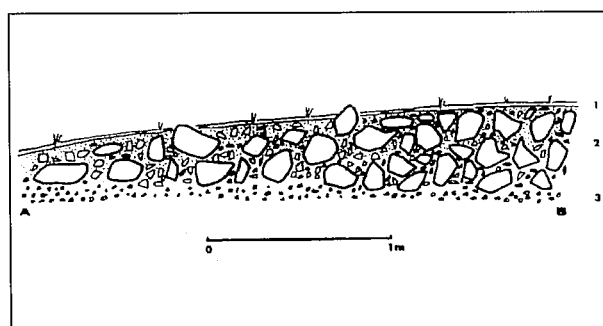


Fig. 2: Représentation schématique de la coupe du secteur périphérique. (correspondant à AB de la figure 1).

- 1: couche d'humus superficiel avec réseau de racines très dense.
- 2: couche de blocs pierreux en désordre, avec petits blocs délités, et réseau de racines en profondeur.
- 3: paléosol.

tailles variables (photo 2), sur une épaisseur croissant de la périphérie où l'on ne comptait qu'une assise jusque vers la région centrale, avec ses trois couches atteignant au total 0,50 m. de haut au-dessus du paléosol (fig. 2, couche 2).

De très nombreux éléments, d'un calibre beaucoup plus réduit, remplissaient les interstices entre ces blocs et semblaient résulter du délitage, sur place, de ces derniers.

Le paléosol, enfin, était formé d'une terre grise, lessivée (horizon B) avec roches délitées par gélifaction et forte proportion de gros éléments (fig 2. couche 3).

B) LA RÉGION CENTRALE

Le décapage superficiel de l'humus a été effectué sur une aire de 2 m. x 2 m. correspondant à la zone centrale du tumulus.

Les éléments ont paru, dans l'ensemble, d'un

calibre légèrement supérieur à ceux de la région périphérique (photo 3) puisque des blocs de 0,30 m.



Photo 3: Vue d'ensemble de la région centrale. (correspond au secteur B C D E de la figure 1). Noter la pierre centrale avec la flèche indicatrice du Nord magnétique.
– Vue prise du N.NO.

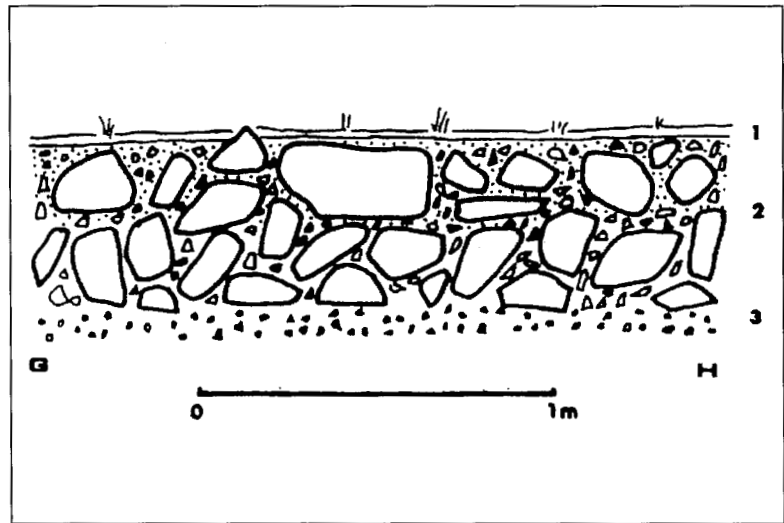


Fig. 3: Représentation schématique de la coupe au niveau de la région centrale. (correspond à GH de la figure 1)
1 - 2 - 3: comme pour la figure 2.

x 0,30 m. n'étaient pas rares. Au centre géométrique du monument on pouvait remarquer un bloc nettement individualisé, ayant approximativement la forme d'un parallélépipède rectangle de 0,30 m. de côté, et 0,20 m. d'épaisseur à grand axe orienté E.O. (photo 3). Nous avons espéré par un démontage soigneux et progressif des éléments de l'ensemble de cette zone centrale, pouvoir mettre en évidence une ébauche de structure, un assemblage évocateur d'un réceptacle, même modeste. Il n'en a rien été. Les blocs, là encore, étaient amoncclés dans le plus grand désordre (photo 4), en trois ou quatre assises, suivant leur dimension, et toujours scellés entre eux par les racines. L'épaisseur de l'ensemble atteignait 0,50 m. à 0,60 m. au dessus du paléosol, identique au précédent. De nombreux fragments provenant, là encore, du délitage des blocs, comblaient les interstices (fig. 3).

L'exploration a été poursuivie en profondeur dans le paléosol, sans aucun résultat.

C) STRATIGRAPHIE DU CARRÉ TÉMOIN

Sous un gazon très court, on remarquait une couche de terre humifère noirâtre d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, formée, là encore, d'un réseau très dense de fines racines. Au delà apparaissait la terre grise lessivée (Horizon B) avec fragments délités par gélifaction, déjà signalée au niveau du tumulus: la stratigraphie est donc tout à fait comparable, blocs pierreux en moins.

D) DÉPÔT DE CHARBONS DE BOIS; MOBILIER

A aucun moment, qu'il s'agisse de la périphérie ou



Photo 4: Disposition des blocs dans la région centrale. (correspond à la coupe G H).
- Vue prise de l'O.SO.

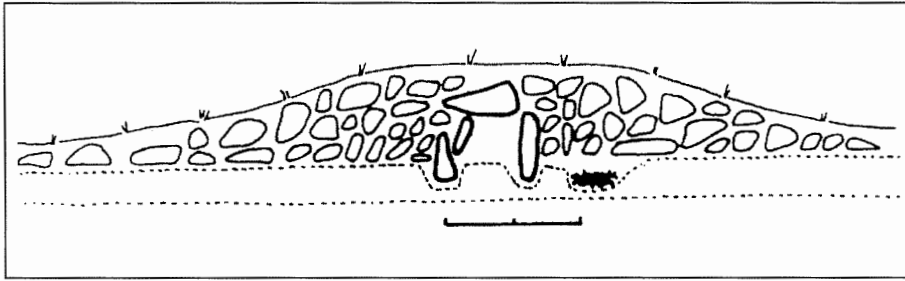


Fig. 4: Tumulus Irau 4.

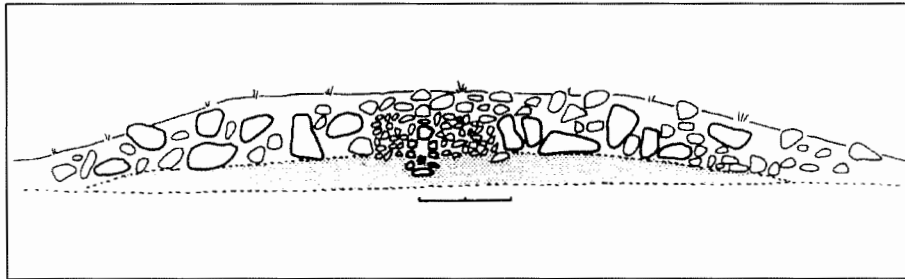


Fig. 5: Tumulus Zuhamedi 3.

du centre du monument, il n'a été possible d'identifier la moindre particule de charbons de bois, ni entre les éléments pierreux, ni au niveau, ou à l'intérieur du sol d'origine. Il n'a pas été noté non plus de traces de rubéfaction au niveau des blocs constitutifs, ou du paléosol.

Enfin, aucun mobilier n'a été trouvé (éclat de silex, fragment de céramique, perle, débris métalliques, etc...). Cette absence d'éléments élimine toute possibilité de datation, soit par typologie du mobilier, soit par étude du ¹⁴C.

De même n'est-il pas possible d'effectuer une analyse anthracologique ou palynologique, n'ayant

aucun repère chronologique auquel nous puissions rattacher les résultats de ces examens.

D - INTERPETATION DES RESULTATS

Dans un pareil contexte, toute interprétation devient sujette à caution, et demeure du domaine de l'hypothèse.

— Il apparaît cependant clairement qu'il agit d'un amoncellement pierreux artificiel dont les éléments ont été prélevés dans les filons voisins et qui affecte

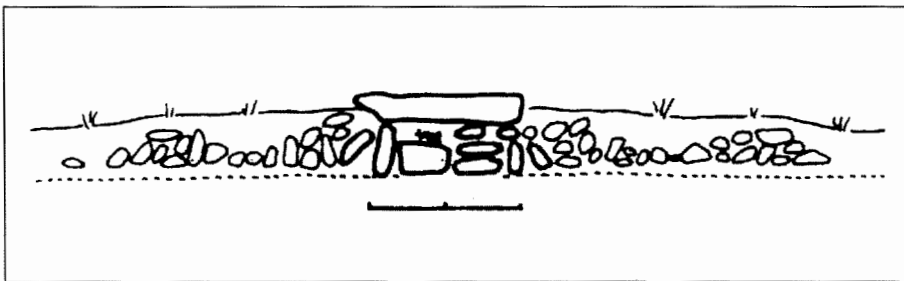


Fig. 6: Tumulus Apatesaro 6.

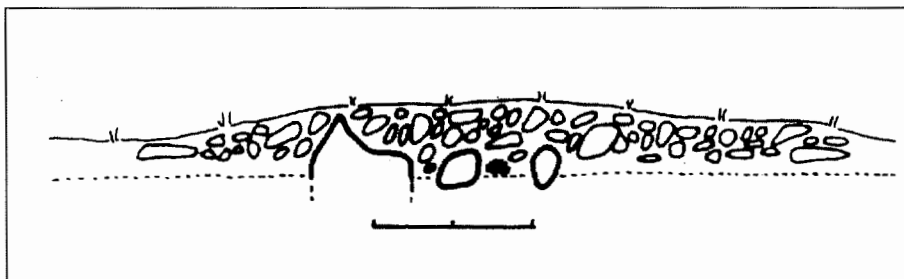


Fig. 7: Tumulus Apatesaro 5.

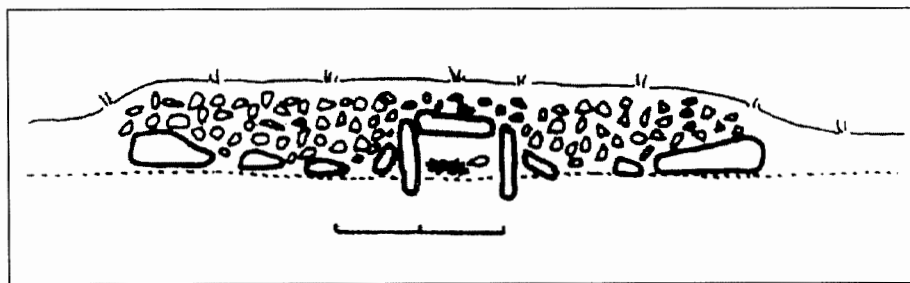


Fig. 8: Tumulus Apatesaro 4.

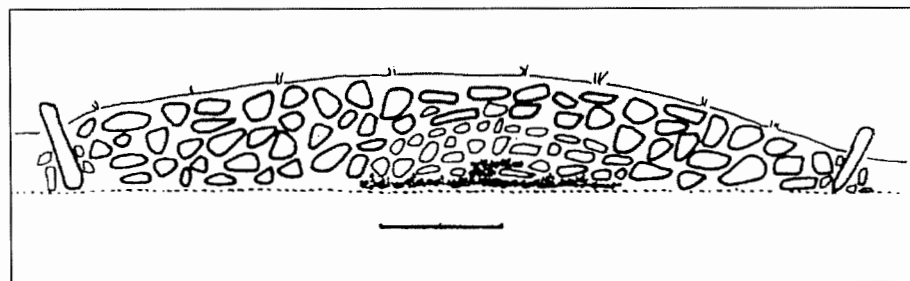


Fig. 9: Tumulus de Pittare.

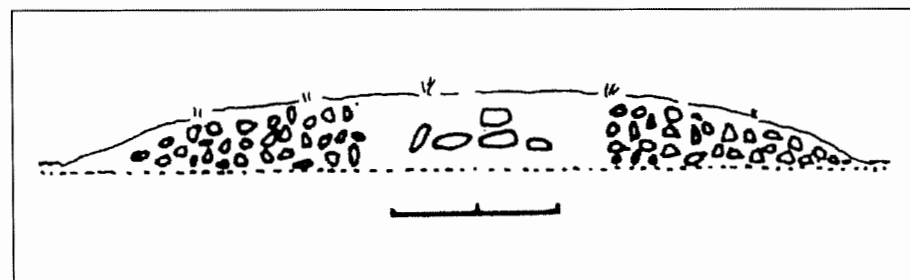


Fig. 10: Tumulus de Biskartxu.

la forme d'une galette circulaire de 8 m. de diamètre et 0,50 m. de haut.

– Il nous paraît difficile de retenir la notion d'un "tas d'épierrage", dans un contexte d'agriculture; à cette altitude, et compte tenu de l'environnement géologique, cela n'aurait aucun sens.

– Un soubassement d'habitat semble tout aussi improbable, et il serait bien le premier de ce type connu en Pays Basque. Il serait surtout aberrant de concevoir un habitat à cette altitude, sur ce sommet exposé à toutes les intempéries, et loin de tout point d'eau...

– Un tumulus funéraire. En faveur de cette hypothèse militent plusieurs arguments.

Le site, en premier lieu. En effet, ligne de crête, cols, sommets, sont lieux d'élection pour ce type de monument, et on en compte plusieurs dans les environs immédiats: les tumulus de Lapatinegañe 1, 2 et 3, les tumulus de Xardeka 2, 3 et 5, et le tumulus de Lutogañe au-dessus du col d'Arhansus. Il ne semble pas que l'on doive s'attarder sur les tumulus à inhumation. Certes, nous n'en connaissons qu'un seul en Pays Basque de France, le tumulus Urdanarre N1, avec un amoncellement pierreux désordonné de 7 m. de diamètre et 0,50 de haut, recouvert d'une imprtan-

te chape de terre. Mais il existait, au centre, un très beau coffre rectangulaire de 0,86 m. de long et 0,90 m. de large, et sur le dallage du fond reposaient quelques ossements non incinérés appartenant à un adulte jeune auprès d'un vase polypode biconique aquitain. Datation au 14 C des ossements (Gif. 9144: 2990 ± 50 soit cal. BC.: 1383, 1067.

En l'absence de coffre, ou de tout autre artefact évoquant le dépôt d'un corps, il reste à s'orienter vers les tumulus pierreux relevant, semble-t-il du rite d'incinération. Nous en avons fouillé sept de ce type; le tumulus de Pelusañe s'en rapproche par de nombreux points; il ne paraît donc pas inutile de rappeler les caractéristiques essentielles de ces tumulus pierreux.

1.– Le tumulus Irau 4 (Blot J. 1989) - fig. 4. Il mesurait 5,50 m. de diamètre et 0,50 m. de haut, affectant la forme d'un amoncellement tout à fait désordonné de blocs pierreux. Au centre, une petite ciste, et un dépôt de charbons de bois (mais à l'extérieur de celle-ci) Pas de mobilier, ni d'ossements calcinés.

Datation au 14 C (Gf 7892): 3850 ± 90 soit, cal. BC: 2650, 2057, ce qui fait de ce monument, fort rus-

tique, le plus ancien pouvant être rattaché au rite d'incinération.

2.- Le tumulus Zuhamendi 3 - (Blot J. 1976) - fig. 5 - D'un diamètre de 12 m. et 0,50 m. de haut, ce tumulus pierreux présentant un certain agencement avec une zone périphérique, faite de gros blocs, en désordre, et une zone centrale avec éléments nettement plus petits, au milieu desquels avait été soigneusement aménagée une petite ciste avec couvercle. Celle-ci contenait un modeste dépôt de charbons de bois. Pas de mobilier, ni d'ossements calcinés.

Datation 14 C: (Gif. 3742): 2940 ± 100 , soit cal. BC: 1402, 914.

3.- Le tumulus Apatesaro 6 (Blot J. 1992) - fig. 6 - Il mesurait 9 m. de diamètre et 0,20 m. de haut. L'amoncellement pierreux présentait, comme dans le cas précédent, un certain agencement avec ici, une zone périphérique, de gros blocs, une zone intermédiaire, d'éléments plus modestes, et une zone centrale, d'éléments identiques à ceux de la zone périphérique. Au centre une petite ciste très soigneusement construite, contenait un petit dépôt de charbons de bois. Pas de mobilier ni d'ossements calcinés.

Datation au 14 C. (Gif. 8664): 2920 ± 45 , soit, cal. BC.: 1265, 1005.

4.- Le tumulus Apatesaro 5 (Blot J. 1998) - fig. 7 - D'un diamètre de 7 m., et 0,50 m. de haut, c'est le monument ressemblant le plus au tumulus de Pelusañe: amoncellement désordonné de blocs pierreux aux dimensions variables, pas de ciste centrale ni de structure similaire. Seuls quelques rares fragments de charbons de bois ont été recueillis à même le sol d'origine, dans la région centrale. Pas de mobilier, ni d'ossements calcinés.

Datation au 14 C (Gif. 6988): 2740 ± 60 , soit cal. BC 1032, 815.

5.- Le tumulus Apatesaro 4 - (Blot J. 1984) - fig. 8 - Ce monument de 5 m. de diamètre et 0,30 de haut est le plus soigneusement construit de tous les tumulus pierreux que nous avons exploré. Reposant sur le paléosol, de grandes pierres plates étaient disposées en position rayonnante, à la périphérie du tumulus; venait ensuite une zone intermédiaire, de blocs plus ramassés, et au centre une petite ciste remarquablement construite. Elle contenait quelques rares fragments de charbons de bois. Pas de mobilier ni d'ossements calcinés.

Datation au 14 C (Gif. 6031): 2670 ± 90 , soit cal. BC: 1041, 550.

6.- Le tumulus de Pittare - (Blot J. 1978) - fig. 9 - Ce tumulus pierreux de 9 m. de diamètre et 0,80 m. de haut se distingue des précédents par la présence d'une couronne de pierres périphériques. Par contre, l'amoncellement des blocs pierreux, souvent de gros calibre, est tout à fait désordonné, et il n'y a aucun

aménagement spécial dans la région centrale. Quelques fragments de charbons de bois ont été recueillis, disséminés sur le paléosol, et entre quelques pierres de la région centrale. Pas de mobilier, ni d'ossements calcinés.

Datation au C: (Gif. 4469): 2240 ± 90 , soit Cal. BC.: 635, 85.

7.- Le tumulus de Biskartxu (Blot J. 1977) - fig. 10 - Ce tumulus pierreux de 8 m. de diamètre et 0,20 m. de haut, se rapproche beaucoup des tumulus Irau 4, Apatesaro 5, Pittare, par son négligé et la disposition très en désordre de la blocaille constitutive. Au centre il a semblé possible d'individualiser une ébauche de ciste en "U" avec un très modeste dépôt de charbons de bois. Pas de mobilier ni d'ossements calcinés.

Datation au 14 C (Gif. 4183): 1100 ± 90 , soit en datation calibrée: 714, 1113 après J.C. Cette datation fait partie des cinq exemples de monuments pouvant être, semble-t-il, rattachés à une perduration du rite d'incinération protohistorique en période historique.

Si l'on considère l'ensemble de ces tumulus pierreux on constatera tout d'abord qu'au niveau des dimensions, le diamètre de 8 m. du tumulus de Pelusañe s'inscrit dans l'exacte moyenne des diamètres de ces sept monuments, et qu'il en est de même pour sa hauteur de 0,50 m. Ensuite, au plan architectural, un amoncellement désordonné, comme à Pelusañe, se retrouve donc quatre fois (Irau 4, Apatesaro 5, Pittare, Biskartxu), de même l'absence de toute structure centrale (ciste ou équivalent) est notée trois fois (Apatesaro 5, Pittare, Biskartxu). Toutefois, si l'absence totale de mobilier et d'ossements calcinés est commune à l'ensemble de ces tumulus, il n'y a qu'à Pelusañe que manque totalement le charbon de bois. On peut, bien sûr, arguer que, contrairement aux monuments précédents, qui ont été explorés en totalité, seule une partie a été fouillée ici, de sorte que des charbons de bois peuvent exister dans les secteurs non fouillés de Pelusañe. Mais il est aussi très possible que la totalité du monument soit absolument stérile sur ce plan... Dans cette hypothèse, nous retrouverions, au niveau d'un tumulus, ce que nous avons déjà rencontré à l'occasion de la fouille du cercle de pierres Urdannare S1 (BLOT J. 1990). Ce dernier, de 5 m. de diamètre, délimité par 38 blocs de quartzite, avait l'aspect habituel d'un "cromlech" bien qu'édifié directement sur un lit caillouteux de flysch délité. Cependant, et bien qu'ayant été fouillé en totalité, il n'y avait aucune structure centrale particulière, ni aucun dépôt de charbon de bois susceptible d'être daté. Ici, comme pour le tumulus de Pelusañe, la différence essentielle d'avec les autres cercles de pierres similaires résidait dans cette carence totale en charbons de bois.

CONCLUSION

Les fouilles de nombreux monuments à incinération tant tumulus que cromlechs, érigés tout au long du Bronze, du Fer, et même au delà, nous ont montré combien ces édifices étaient de nature essentiellement symbolique, tant dans leurs architectures que dans leurs dépôts. La très petite quantité d'ossements calcinés, ou leur absence totale, les quelques discrètes pincées de charbons de bois, le mobilier rarissime ou absent, nous avaient depuis longtemps incité à qualifier ces monuments de "cénotaphes" plutôt que de "sépultures".

Si le contexte d'extrême pauvreté archéologique du tumulus de Pelusañe autorise des interprétations variées, et non vérifiables, nous y verrions volontiers, comme pour le cercle Urdannare S1 (et pour les mêmes raisons) un monument de type probablement funéraire, en relation avec le rite d'incinération (protohistorique ?) mais au symbolisme poussé à l'extrême...

BIBLIOGRAPHIE

BLOT J.

- 1976 Le tumulus Zuhamendi 3 - Compte rendu de fouilles 1975. *Munibe* XXVIII - 4 - p. 297.
- 1977 Le tumulus de Biskartxu - compte rendu de fouilles 1975. *Munibe* XXIX - 1 - 2, p. 59-64.
- 1978 Le tumulus de Pittare - compte rendu de fouilles 1977. *Munibe* n.º 4 - p. 181-188.
- 1979 La Soule et ses vestiges protohistoriques. *Bulletin du Musée Basque* n.º: 83 - p. 1-44.
- 1984 Le tumulus Apatesaro 4 - compte rendu de fouilles 1982. *Munibe* n.º 36 - p. 99.
- 1988 Le tumulus Apatesaro 5 - compte rendu de fouilles 1985. *Munibe* n.º 40 - p. 89-94.
- 1989 Le tumulus Irau 4 - compte rendu de fouilles 1988 - *Munibe* n.º 41 - p. 93-99.
- 1990 Un cercle de pierres original - Urdannarre Sud I (Pays Basque). *Archeologie des Pyrénées Occidentales*. Pau-Tome 10, p. 150-154.
- 1992 Le tumulus Apatesaro 6 - compte rendu de fouilles 1990. *Munibe* n.º 92 - p. 57-63.

